

FOOTBALL

L'ALGÉRIE SERA PROBABLEMENT ABSENTE DU RENDEZ-VOUS DE LUANDA-2010

Pour l'amour du foot, partez !

«Jamais deux sans trois.» L'Algérie absente aux phases finales de la CAN-2006 et 2008 le sera probablement pour le rendez-vous angolais de 2010. La défaite, la seconde en trois rencontres des éliminatoires combinées de la CAN- Mondial 2010, face à la Gambie, samedi à Banjul, devrait précipiter la sentence que personne n'espérait mais qui semblait quelque part «écrite».

Saâdane et ses troupes avaient misé beaucoup sur cette virée pour évacuer leurs doutes nés juste après le premier accroc subi à Dakar. Ce jour-là, tout le monde pensait que les Lions de la Téranga ont volé leur victoire facilitée en partie par l'arbitrage scandaleux du Ghanéen Kottey Alex. Ce dernier avait en effet refusé un but limpide à Rafik Saïfi, injustement signalé en position de hors jeu. Une semaine plus tard pourtant les Verts avaient l'occasion de se donner de l'air en balayant les Lone Stars du Liberia. Le 3-0 infligé aux joueurs de l'Allemand Antoine Hey avait laissé beaucoup de monde sur sa faim tant Ziani et les siens avaient les moyens de mettre le triple de buts à un adversaire qui n'a plus rien avec le onze orné d'étoiles conduites par Mister Georges Weah, James Debbah et d'autres encore. Le Liberia nouvelle cuvée en est une pâle copie qui n'a profité qu'en partie aux Algériens de Rabah Saâdane. Ces derniers vont certainement regretter profondément d'avoir rangé leur frein aussitôt le troisième but inscrit. Car, au bout de cette première phase éliminatoire, le goal-average comptera forcément beaucoup. Les Scorpions qui avaient tenu en échec les Libériens à Monrovia sauront, lors de l'ultime journée de ce mini-tournoi, en tirer le maximum de profits. Cette rocambolesque situation, les Verts pouvaient l'éviter. Le pouvaient-ils concrètement ?

Si l'on s'attelle à énumérer les «acquis» matériels réalisés

par la FAF de Haddadj la réponse est affirmative : Mansouri et compagnie ont obtenu satisfaction à tous leurs désirs. D'abord, au lendemain de l'élimination consommée lors des éliminatoires de la CAN-2008 puis avant le début des présentes qualifications. Les internationaux ont eu gain de cause notamment en termes de primes de stage, de lieu des regroupements, de primes de qualification, du choix des joueurs à sélectionner et de tant d'autres royalties que les Gambiens de Paul Put, les Libériens de Antoine Hey ou même les Sénégalais de Lamine N'diaye n'osent pas réclamer à leur fédération, leur pays.

Nos Verts sont tout simplement une bande de gourmands incapables de faire rêver leur peuple. Ce qui n'aboutit en rien leur hiérarchie directe, sélectionneur et président de la FAF s'entend. Saâdane a toléré nombre d'écarts. Saâdane qui pensait avoir bien préparé les quatre matches du mois de juin a vu tout faux. En se passant d'emblée de la paire Matmour et Ghilas qui seraient dans «un état physique lamentable». Il a aussi libéré Hemdani au bout du premier match de ce tournoi.

Des «pros» capricieux...

Le médian des Glasgow Rangers a invoqué une blessure pour justifier sa disparition de la liste qui poursuit les éliminatoires. Au fond, Saâdane ainsi que la FAF savaient que Hemdani n'a accepté de jouer sous le



Photos : DR

maillot vert que pour s'offrir un visa obligatoire dans un transfert attendu dans un pays du Golfe. Bouazza Fahem a été également «compris» par le sélectionneur national, lui qui est venu au stage de Lisses avec une épaule opérable sans que personne ne s'en aperçoive, même pas le spécialiste français consulté par la FAF, avant que Fulham de Mohamed Al Faid ne brandisse la menace de retirer le salaire du mois de juin à l'ancien joueur d'Ivry s'il ne rentrerait pas à Londres.

Idem pour le capricieux Belhadj qui, face au Liberia, a provoqué son deuxième carton jaune afin de s'offrir une semaine supplémentaire de vacances que Saâdane pensait bien justifier lors de la conférence de presse qui précéda le déplacement à Banjul.

Des vacances que des joueurs comme Bougherra et Meniri ont passées sous la direction de Saâdane qui n'a même pas daigné les aligner samedi à l'Indépendance Stadium de Bakau. S'il est vrai qu'on ne change pas une équipe qui gagne (face à une très faible équipe du Liberia, il est vrai), le risque d'aligner un élément comme Djebbour qui a passé plus de temps dans les

airs (allers-retours Alger Athènes en plus des voyages à Dakar et Banjul) était tellement grand que le pourtant athlétique centre-avant des Grecs de Panionios avait perdu sa lucidité sous le poids d'une grosse chaleur doublée d'un fort taux d'humidité à Banjul.

Au bout du compte, l'EN se compromet parce que ses responsables se sont compliqués l'existence. Saâdane, qui a dû poursuivre «l'œuvre» de ses prédécesseurs en optant pour la carte des joueurs expatriés, se trahit au fil des matches de ce tour préliminaire. Désormais, son onze de base regroupe de plus en plus de joueurs du championnat d'Algérie. Samedi, ils étaient au nombre de 7 (Gaouaoui, Raho, Zaoui, Lemouchia, Seguer, Djediat, Hemani) en plus de deux autres (Zarabi et Bezzaz) qui avaient fait leur apprentissage sur les terrains vagues du pays.

Et maintenant ?

Le résultat de Banjul ne saurait être endossé aux seuls choix de Saâdane. Ce dernier a tenté, dans ces différentes interventions de mettre en exergue les difficultés qu'il ren-

contre dans l'accomplissement de ses fonctions. Il avait particulièrement mis en relief le travail de sape de certains membres du bureau fédéral. Sermonné par ses employeurs, «Saâdane la science» a subitement changé de ton avant de rebondir, à l'occasion du stage de Zéralda, sur les conditions désastreuses du regroupement préparatoire au match contre le Liberia. Mais, à nouveau les bretelles tirées, Saâdane se confondait en excuses et réorienta le débat en direction d'autres sphères, d'autres prétextes. L'arbitrage africain, l'humidité et la chaleur, les commentaires de la presse et les 35 millions de sélectionneurs sont autant de «raisons objectives» qui freinent l'évolution de la sélection. Une vieille musique dont Saâdane aurait pu se priver pour voler ses échecs et ceux de la Fédération qui l'emploie. Une Fédération dont le bilan technique est des plus pitoyables. De mars 2006, date qui a vu l'élection de l'équipe Haddadj, à ce 14 juin, l'EN a disputé 18 matches dont 9 amicaux sanctionnés par huit défaites, trois nuls et sept victoires. En matches officiels, le bilan est plus coucou avec trois victoires (toutes en Algérie), deux nuls et quatre défaites dont une à Alger face au Sily national de Guinée. Désespérant.

Que faire devant cette malédiction sinon déclarer forfait ou prier : que la CAF décrète des éliminatoires à blanc et décide, comme le fait si bien l'UAFa, d'inviter notre sélection à la prochaine phase finale de la CAN. Comme ça, au moins, le Trésor public n'aura pas à souffrir des frais de voyages des primes à payer rubis sur l'ongle et les traitements de footballeurs qui n'en ont que le nom.

M. B.

Ils ont dit

Rabah Saâdane : «Ce match ressemblait beaucoup à celui qu'on avait disputé à Dakar face au Sénégal. Sincèrement, on ne méritait pas de perdre. Encore une fois, notre équipe n'a pas réussi à se maîtriser dans les moments difficiles. Les joueurs étaient très nerveux. Il est vrai que les conditions climatiques, notamment la chaleur et le taux élevé d'humidité, ont influé sur notre rendement. Il faut reconnaître cependant que l'adversaire était difficile à manier. Lorsque nos joueurs ont posé le ballon à terre, ils se sont créés quelques opportunités qui ont gêné l'adversaire. Malheureusement, on n'a pas réussi à concrétiser. Il faut se rendre à l'évidence qu'il est de plus en plus difficile de gagner à l'extérieur en Afrique.»

Antar Yahia : «Je suis vraiment dégoûté. On s'est fait avoir une nouvelle fois. Je dirais même qu'on a été volé. A chacun de nos déplacements en Afrique, on repart bredouille. Franchement, l'arbitrage a été largement du côté gambien. Les conditions dans lesquelles s'est déroulé le match étaient également favorables à l'adversaire. On va tout faire vendredi prochain pour qu'on lui (la Gambie) rende la monnaie de la pièce.»

Hamid Haddadj : «C'est un match à mettre aux oubliettes. Notre équipe a joué dans des conditions difficiles, notamment climatiques. Nos joueurs pouvaient inscrire au moins un but. Malheureusement, ça n'a pas été le cas. Il reste trois matches à disputer. Il faut faire le plein à domicile. Les chances restent intactes».

MOHAMED DJOUAD (PRÉSIDENT DU GROUPEMENT SPORTIF DES PÉTROLIERS) :

«Remettre le Doyen sur les rails»

A 72 heures de son retour à la gestion du MC Alger, section football, l'ex-président du CSA MCA a tenu à commenter le come-back du doyen des clubs algériens sous la bannière de la société nationale pétrolière, la Sonatrach. «Nous étions dans une situation irrégulière depuis 2001. El Mouloudia et le Mouloudia travaillaient dans une certaine illégalité, chose qui tout le temps engendrait des situations ambiguës pour les uns comme pour les autres. A titre d'exemple, on a bloqué mes comptes bancaires suite au non-paiement de certaines factures par les responsables d'El Mouloudia. Tout le temps, je me retrouvais en train de gérer les difficultés engendrées par cette situation compliquée. Donc il fallait vite trouver une solution qui préserve les intérêts de chacun, sans influencer négativement sur le parcours sportif des deux entités. Après avoir mûrement réfléchi, on a décidé de remettre le sigle MCA à ses gérants d'avant la réforme de 1977. Parallèlement à cela, il fallait donner une nouvelle appellation à nos sections», résumera l'invité du forum d'Echibek avant de relever que «cette opération a créé des divergences au sein de la famille mouloudienne et à leur tête Drif qui, rappelons-le, a boudé la cérémonie de remise du sigle». L'ex-président du MCA, Abdelkader Drif, a vivement contesté ces démarches tout en rejetant la liste des membres de l'AG, élaborée par Djouad.



«Sincèrement, je suis dégoûté par l'attitude de M. Drif. Nous n'allons quand même bloquer tout un club, arrêter tout un processus pour faire plaisir à ce bonhomme qui semble dépassé par le temps», répond Djouad en expliquant que la liste a été dressée par ses soins sur la base des documents et des procès-verbaux datant de la période 1973-1977. Dans la foulée, Djouad a informé les journalistes présents que la commission des candidatures est déjà mise sur place et que c'est lui-même qui la présidera. «Je vais personnellement veiller au bon déroulement de cette opération», déclara le conférencier tout en suggérant que le prochain président choisisse délibérément sa composante afin d'éviter toute querelle interne. «Dans l'immédiat, il faut vite reconstituer le MCA en passant par une assemblée constitutive», annonce-t-il, et de confier : «Le Mouloudia a besoin d'un nouvel agrément, de statuts, etc. C'est pareil pour le GSP qu'on vient

de lancer. Donc, ne perdons pas de temps.» Djouad a aussi tenu à apporter des éclaircissements sur certaines rumeurs qui avancent que les sections du GSP devront refaire leurs classes au niveau des petites divisions. «Toutes nos sections se maintiendront dans la division élite. Seules trois disciplines devront demander une dérogation à leurs fédérations respectives. Cela ne nous pose aucun problème et nous agissons dans un cadre réglementaire», précisera Djouad. Dorénavant, le MC Alger section football sera parrainé par la Sonatrach. «Cela permet à l'entreprise d'avoir un droit de regard sur la gestion financière du club», commente Djouad qui révélera qu'il n'est pas contre l'idée de voir le MCA basculer vers une SPA. «Même si l'environnement amateur qui prévaut en Algérie empêche cette idée de se concrétiser», prévient-il. Et d'assurer : «Pour notre part, nous allons tout faire pour remettre le Doyen sur les rails et je serai toujours présent si on me sollicite. La Sonatrach a désormais sa propre école de football avec 192 éparpillées sur le territoire national, regroupant 20 000 enfants âgés de 7 à 13 ans et qui sont encadrés par 700 spécialistes. Je serai derrière ce noble projet qui vise à tirer les enfants de la rue et de ses fléaux vers quelque chose de plus beau qu'est le sport.»

A. A.

LE FOOTBALL ALGÉRIEN EN DEUIL

Saïd Hamimi n'est plus

La nouvelle est tombée, hier, tel un couperet. Saïd Hamimi, ancien international de l'EN de football durant les années 1980 et sélectionneur adjoint en compagnie de Nasser Sendjak et Abdelghani Djadaoui au début des années 2000, est décédé samedi, apprend-on. L'ancien footballeur de l'AS Angoulême et du Stade de Brest a disparu du circuit footballistique depuis sa retraite en 1987. Il s'occupait de son commerce où il rencontrait souvent ses anciens potes de l'EN. Hamimi avait fait partie de la sélection nationale qui préparait le Mondial-1982 pour lequel il n'avait finalement pas été sélectionné par Mahieddine Khalef. En 1999, il sera associé à Nasser Sendjak et Abdel Djadaoui pour conduire les destinées de l'EN dans les éliminatoires de la CAN-2000 dont la phase finale eut lieu simultanément au Ghana et au Nigeria. En ces douloureux moments, la rédaction sportive du *Soir d'Algérie* présente ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



M. B.